

## DES CHANGEMENTS ET DES PROJETS POUR MILLE

### Les faits

Trente-sept ans après la création de son entreprise de mécanique générale et de maintenance, Bernard Mille passe le relais à son fils Arnaud.

En 1980, BTS de mécanique générale en poche et service militaire effectué, Bernard Mille a choisi de rentrer en Maurienne pour travailler. « J'ai cherché un emploi salarié, mais rien ne correspondait vraiment à ce que je souhaitais. Comme je ne voulais pas quitter la vallée, j'ai créé mon activité, dans le garage de mes parents à Saint-Julien-Montdenis. Avec du matériel acheté d'occasion, je réalisais des pièces détachées de moto pour un copain », se souvient-il.

Les années passent. L'activité se développe. L'entreprise se structure. « J'ai rapidement réalisé de l'usinage de pièces pour les grandes entreprises de la vallée : Ferropem, Péchiney, etc. L'activité de maintenance industrielle est née pour répondre à la demande de ces clients », raconte Bernard Mille.

Désormais, la société Mille est organisée en trois pôles : mécanique générale, maintenance industrielle et serrurerie-chaudronnerie avec l'objectif de proposer l'offre la plus large possible aux clients. « Avec trois activités différentes, il y a moins de risques de baisse de l'activité. Les trois secteurs ne baissent jamais en même temps. Avec la création de l'atelier de serrurerie-chaudronnerie, il s'agissait aussi de devenir autonome en pouvant



Arnaud et Bernard Mille.

fabriquer nos propres pièces. Les clients ont immédiatement apprécié la réactivité que cette évolution apportait », affirme le créateur de la société.

Installée dans de vastes locaux à Pontamafrey depuis 2011, la société Mille est en mouvement permanent. L'arrivée, en 2007, d'Arnaud Mille, le fils de Bernard, au sein de l'entreprise a apporté une nouvelle dynamique. « L'embauche d'Arnaud, en même temps que d'autres jeunes, nous a motivés pour aller chercher de nouveaux clients, plus loin

dans la vallée et au-delà, dans l'industrie de la métallurgie, la production hydroélectrique, les travaux publics, la chimie, les remontées mécaniques, la valorisation des déchets, etc. », explique Bernard Mille.

En 2008, la société a choisi de ne pas subir la crise économique. « Nous venions de recruter des jeunes pour nous développer. Nous avons choisi de poursuivre les efforts d'investissement, avec l'achat d'une nouvelle machine par an. Le personnel ayant peu de travail sur le terrain, nous avons profité de ce temps pour construire notre nouveau bâtiment. En 2012, quand l'activité est repartie, nous étions prêts. Nous avons su prendre des risques, en achetant des machines sans être certains de décrocher les marchés, mais pour être immédiatement opérationnels le cas échéant », racontent Bernard et Arnaud Mille. Depuis, l'activité ne cesse de progresser et l'effort d'investissement est maintenu, de l'ordre de 8 % du chiffre d'affaires par an. L'entreprise est accompagnée régulièrement par la CCI Savoie. En 2011, elle a bénéficié du soutien d'Alizé pour sa croissance et les investissements machines liés au déménagement puis, en 2013, du programme « Commercial PME » afin de structurer l'organisation commerciale. ■

### Un changement de dirigeant bien anticipé

Arnaud Mille avait vingt ans quand il a commencé à travailler au sein de l'entreprise créée par son père. Passé par tous les postes de l'entreprise, il s'est forgé une expérience technique tout en se formant au commerce afin d'être complémentaire de son père.

Au moment de prendre officiellement le relais à la tête de la société, le jeune dirigeant s'inscrit dans une forme de continuité : « Je suis différent de mon père, mais les fondamentaux de l'entreprise ne changent pas, même si les outils ne sont pas les mêmes qu'à ses débuts ».

Le duo père-fils a anticipé ce changement de dirigeant. Depuis l'arrivée d'Arnaud dans l'équipe, Bernard a appris à déléguer de plus en plus, notamment dans le domaine commercial.

Les deux hommes ont un dernier projet d'envergure à mener en commun. D'ici à 2020, la société Mille doit se doter de nouveaux locaux, de près de 3 000 m<sup>2</sup> (au lieu de 1 500 m<sup>2</sup> actuellement), pour préparer les développements à venir. Bernard Mille ne cache pas sa volonté de réaliser cette implantation à Saint-Julien-Montdenis, où tout a débuté en 1980.